

QU'EST-CE QUE SAINTE THÉRÈSE DE L'ENFANT JÉSUS ET SAINT MARCELLIN CHAMPAGNAT ONT EN COMMUN ?

205^e anniversaire de la fondation de l'Institut Mariste

Qu'est-ce que sainte Thérèse de l'Enfant Jésus et saint Marcellin Champagnat ont en commun ? Il y a des réponses évidentes, qui ressortent facilement : les deux personnages sont des saints, les deux ont vécu dans le même siècle même s'ils n'étaient pas contemporains... Il y a cependant un trait commun assez surprenant. Les deux ont vécu dans un petit coin de France, que ce soit à Lisieux ou à l'Hermitage, et pourtant leur vision évangélique et missionnaire était universelle.

Une sœur contemplative et cloîtrée, déclarée patronne des missions, et un prêtre fondateur d'une congrégation de Frères qui dit : « Tous les diocèses du monde entrent dans nos vues. » Deux visions spirituelles globales, enracinées dans une véritable passion pour le Royaume de Dieu. Sainte Thérèse a écrit dans son livre autobiographique *Histoire d'une âme* : « J'ai enfin trouvé ma vocation : ma vocation, c'est l'amour. » Saint Marcellin, dans son testament spirituel, signale l'amour comme fondement de la fraternité : « Je vous prie aussi, mes bien chers Frères, de toute l'affection de mon âme et par toute celle que vous avez pour moi, de faire en sorte que la sainte charité se maintienne toujours parmi vous. Aimez-vous les uns et les autres comme Jésus-Christ vous a aimés. Qu'il n'y ait parmi vous qu'un même cœur et un même esprit. »

Le 2 janvier de cette année, nous célébrons le 205^e anniversaire de la fondation de l'Institut Mariste. Nous sommes virtuellement convoqués, par visioconférence, à nous rencontrer et à nous souhaiter une Bonne Année. Regarder notre réalité européenne peut nous décourager si nous ne savons pas vivre la dimension théologique de l'espérance. Une vision globale de l'espace des cinq continents nous donne une perception différente. Un regard global sur le temps aussi. Le psalmiste le proclame clairement : « À tes yeux, mille ans sont comme hier, c'est un jour qui s'en va, une heure dans la nuit. » (Ps 90,4). La spiritualité nous permet ainsi d'entrer dans une dimension très différente du temps et de l'espace. Nous sommes reconnaissants pour ces 205 ans de vie mariste et mettons l'avenir entre les mains de Dieu et de la Bonne Mère, sans cesser d'assumer la responsabilité qui est la nôtre.

NOMINATION DE FRÈRE GABRIEL VILLA-REAL COMME NOUVEAU PROVINCIAL



Frère Ernesto Sánchez, Supérieur général, dans une lettre adressée aux Frères et datée du 27 décembre, annonce que le Conseil général a nommé Frère Gabriel Villa-Real nouveau Provincial de la province L'Hermitage pour une période de trois ans. Son mandat débutera au Chapitre provincial, prévu du 3 au 7 juillet de l'année en cours. Dans la même lettre, il exprime également sa gratitude à Frère Pere Ferré pour son service au cours des six dernières années comme Provincial. Cette lettre a été envoyée aux Frères, le jour même de sa réception.

Le vote pour les Frères capitulaires aura lieu en janvier, comme prévu.

FRÈRES

Le Frère Provincial nomme :

- F. Pau FORNELLS à la communauté de les Avellanes.
- F. Maurice OLLAGNIER à la communauté de Saint Genis-Laval.

F. Josep Lluís MARTÍ est nommé responsable de la maison de la Farga.

Contact : +34 664 83 87 91

Engagement public de rattachement au Charisme Mariste dans la Province

Mme Colette ORLANDI fera son engagement public de rattachement au charisme mariste (Cf. Bulletin du Conseil N° 17), le samedi 29 janvier à 18h30, en l'église Saint Michel de Lagny-sur-Marne

FAIRE TOUJOURS DE NOTRE PRÉSENCE UN SIGNE D'ESPÉRANCE, DE TENDRESSE ET D'ENCOURAGEMENT

Entretien avec Frère Ismael Valls, participant au projet Ad Gentes de l'Institut Mariste.



Quelques Frères, de par le monde, appartiennent à la Province L'Hermitage, comme Frère Ismael Valls, le plus jeune de la Province, qui est impliqué dans le projet Mission Ad gentes depuis douze ans (2009). La Chine a été son champ d'action apostolique et éducative, bien qu'il se trouve maintenant temporairement en Thaïlande, à plus de neuf mille kilomètres de Lyon.

Le 2 janvier 2006, Frère Seán D. Sammon, Supérieur général, a écrit une lettre à l'Institut. Il y présentait le projet Ad Gentes et

demandait : « Entends-tu l'appel du Seigneur à accepter son invitation et à donner ton nom pour faire partie de ce nouveau projet de mission Ad Gentes ? » Dans ton cas, qu'est-ce qui t'a poussé à te porter volontaire ?

J'ai toujours eu envie de partir en mission, essentiellement pour livrer ma vie dans des réalités où il y a plus de besoins, de défis, d'aventures et de surprises quotidiennes. C'est la raison pour laquelle je me suis porté volontaire pour l'Asie. Auparavant j'avais participé à des camps de travail d'été (SED) au Paraguay et en Afrique (Tanzanie).

Quelle a été la préparation pour faire partie de ce projet ?

En août 2009, je suis arrivé à Hong Kong pour quelques jours de formation et de préparation pour entrer dans le grand et inconnu empire chinois. Précédemment, j'avais passé 6 mois dans la communauté mariste de Chicago, étudiant l'anglais et faisant une expérience internationale avec d'autres Frères Maristes de différents pays. Puis, six mois à Davao, pour une formation dans différents domaines de la personne et de la mission. Il y avait 10 Frères dans notre groupe. Nous avons créé une très bonne ambiance de fraternité et avons relevé les défis de la langue et de l'internationalité, entre autres.

**La Chine a été ta destination. Comment s'est passée ta présence dans ce grand pays jusqu'à ce jour ?
Qu'est-ce que tu y as fait ?**

Oui, la Chine était la première destination dans le continent asiatique. Ce furent 11 années vraiment intenses, pleines de défis, d'aventures et de nombreux cadeaux. L'aventure a commencé à Pékin, la capitale de la Chine. Quand je suis arrivé là-bas avec deux autres Frères, nous avons complété le groupe avec un total de 9 Frères répartis dans différents appartements, vivant seuls et sans beaucoup de contacts. Nous avons commencé à étudier la langue : tout un défi pour l'esprit... Après deux ans d'étude de la langue, nous avons déménagé en différents endroits ; je suis allé à Taiyuan, dans la province du Shanxi. J'y ai enseigné l'anglais et l'espagnol à l'université du tourisme de la ville. Un bon moment pour entrer en contact avec des jeunes. Il y en avait toujours dans mon bureau, pratiquant les langues, échangeant à bâtons rompus ; certains venaient m'offrir un café ou un sourire avec un « Ni hao Laoshi » (Bonjour, professeur).

Pendant que je travaillais à l'université, j'ai visité des orphelinats, des centres pour mineurs. Spontanément et sans faire trop de bruit, j'ai invité mes étudiants en tourisme à faire des activités auprès des plus délaissés. Ce furent des expériences très profondes pour eux, car ils n'avaient jamais vécu les réalités de la pauvreté ou de la prise en charge de ceux qui en avaient le plus besoin. Nous avons commencé à établir des liens avec des centres qui avaient des enfants et des jeunes, et le bénévolat était un engagement hebdomadaire.

Attentifs aux besoins qui nous entourent, nous avons démarré nos projets pour répondre aux appels des enfants et aux jeunes. Nous avons ouvert un centre appelé « La Famille de Marcellin » à l'intention des jeunes de moins de 16 ans qui n'allaient pas à l'école par manque de motivation, de ressources financières et autres. Un



programme complet d'attention, d'éducation et de soutien intégral des adolescents. Chaque année, nous avons environ 25 jeunes âgés de 12 à 17 ans. Ils vivaient avec nous, formant ensemble, professeurs et étudiants, une grande famille mariste.

Nous avons également ouvert un centre, « La Famille Montagne », destiné aux enfants du primaire des familles déstructurées. Des familles qui ne pouvaient pas s'occuper et accompagner la croissance et le développement de leurs enfants. Nous avons 4 petits, vivant également avec nous.

Nous avons collaboré avec différents orphelinats, en les soutenant et en les visitant souvent.

Nous avons également collaboré avec les services sociaux de la ville, en prenant soin et en soutenant plus de 50 familles en difficulté financière, les encourageant à emmener leurs enfants à l'école afin qu'ils puissent poursuivre leurs études. De notre côté, nous leur avons apporté un soutien financier pour les études de leurs enfants.

Nous sommes toujours restés en contact et en bonne entente, notamment avec l'évêque de Taiyuan, qui nous a toujours soutenus, ainsi qu'avec de nombreux prêtres qui nous ont ouvert les portes des paroisses pour que nous fassions des activités avec les jeunes.

Quels traits admires-tu dans cette culture, qui te font sentir à l'aise ? Le fait d'avoir appris le chinois mandarin te permet-il d'entrer plus facilement en contact avec les gens ?

Étant donné mon tempérament, j'ai toujours aimé être avec les gens, être présent, écouter et partager. Dès le début, j'ai commencé à me faire des amis ici et là. Le Chinois est très accueillant et vous ouvre facilement les portes de son cœur et de sa maison. J'en ai fait l'expérience dans les différentes réalités

dans lesquelles j'ai vécu et partagé. J'ai rendu visite à de nombreuses familles et elles m'ont toujours offert avec simplicité ce qu'elles avaient, et surtout insistant pour que je mange avec elles !

La langue a toujours été un bon défi, mais je l'ai pris de manière positive et comme une expérience d'apprentissage pour les deux parties. Les gens que je rencontrais fournissaient toujours un effort pour comprendre ce que je voulais dire, et, de mon côté, je me suis toujours efforcé à étudier le mandarin ainsi que certains mots dans d'autres dialectes.

Chaque fois que nous rencontrons des gens, nous le faisons autour de la table, où tout le monde est accueilli, chacun y trouve un espace et une reconnaissance, où chacun accueille et est accueilli, où on se soutient et on s'aime.

Comment as-tu vécu la pandémie de COVID dans cette partie du monde ?

Comme vous le savez, la pandémie de Covid a commencé en Chine et j'y étais à l'époque. En quelques jours, la routine quotidienne a changé et l'atmosphère autour de nous aussi. Cela a créé une sorte de chaos, de peur, de « nous allons tous mourir ici ». La vérité est que ce n'était pas facile et nous avons dû rester longtemps à la maison, avec l'incertitude de ne pas savoir si la situation s'améliorerait ou non, ou ce qu'il fallait faire. Un sentiment d'impuissance, voyant que le nombre d'infectés augmentait, que beaucoup de personnes souffraient et mouraient.

En janvier 2020, je suis allé en Thaïlande et là-bas j'ai également continué avec les restrictions



gouvernementales, mais au moins nous étions deux Frères dans la communauté. Cela a vraiment été, et est encore, une période d'incertitude, parfois de peur et de tristesse, l'occasion de soutenir autant que possible ceux qui souffrent le plus, et surtout de prier.

Tu es actuellement en Thaïlande. Est-ce pour une raison particulière ? Y resteras-tu ou retourneras-tu en Chine ?

Je suis en Thaïlande depuis presque deux ans maintenant, depuis que j'ai quitté la Chine en janvier dernier. Nous sommes

dans l'attente. Le gouvernement chinois ne nous permet pas un accès facile à la Chine. Nous avons donc décidé de ne pas entrer avant 2025. Nous étudierons la situation et les possibilités de notre présence mariste dans le pays.

Pour l'instant, je suis affecté en Thaïlande en tant que responsable de la formation, de la pastorale des vocations, des projets sociaux et d'autres choses. Très enthousiaste et désireux d'aller de l'avant avec tout ce que je pourrai faire, essayant de répondre aux appels de ceux qui ont besoin de nous et au plan de Dieu dans nos vies.

Nous prévoyons de retourner en Chine en 2025 : deux jeunes Frères chinois et moi-même.

Tu es à l'origine de nombreuses initiatives, même vocationnelles. Peux-tu nous citer les principales ?

Depuis l'année dernière (avril 2020), je suis en contact avec des religieux et d'autres groupes afin de créer un réseau de contacts avec les jeunes pour leur faire savoir qui nous sommes et ce que nous faisons, nous Maristes. J'ai créé un compte Facebook en Thaïlande à des fins vocationnelles. Et à partir de là, commencer à parler et à partager avec les jeunes. Pendant la pandémie, j'ai eu l'occasion de rendre visite à des jeunes et apprendre à mieux nous connaître.

Grâce à Facebook, des jeunes se sont intéressés à nos vies, et en octobre, novembre et décembre, nous avons invité deux jeunes Thaïlandais à faire une expérience communautaire à Bangkok. Ce fut un beau défi et un moment d'expérience profonde de fraternité, de prière, d'entraide et de connaissance

mutuelle. Les jours ont passé et ils ont tous les deux demandé à continuer ; nous étions également satisfaits de leur attitude et de leur motivation honnête à continuer.

En décembre, nous avons loué notre maison de formation, à environ 40 km de Bangkok, dans un endroit où de nombreuses autres congrégations développent également leur formation, ce qui nous permet de participer à des cours, des séminaires et de nous soutenir mutuellement. Et c'est là que nous avons commencé la prochaine étape de la formation : recherche comme aspirant, puis pré-postulat. Nous avons maintenant deux jeunes en formation et quelques autres que nous accompagnons dans leur processus de discernement.

Sur le plan social, nous avons collaboré avec le Centre Mariste pour les immigrés, qui appartient au diocèse de Bangkok, et il y a quelques années, nous en étions responsables. Un centre de plus de 200 enfants et jeunes au Myanmar, où ils sont accompagnés dans leur formation intégrale. Nous avons également visité et collaboré dans d'autres centres pour enfants et jeunes.

Pendant la pandémie de Covid, nous avons rendu visite à des familles nécessiteuses et les avons aidées avec de la nourriture et d'autres produits pour la vie quotidienne.

En réponse aux appels de notre entourage, nous allons bientôt ouvrir notre Centre Mariste pour les immigrés, avec des familles du Myanmar vivant et travaillant près de notre maison de formation. Ce sera un centre de jour pour répondre aux besoins éducatifs de plus de 50 élèves du primaire.

Il semble que, à certains moments, tu te retrouves seul face à certaines tâches. Comment affrontes-tu cette situation de solitude ?

Dans le District Mariste d'Asie, certaines communautés n'ont que deux Frères ; il y a même eu des moments ou des situations où il n'y avait qu'un seul Frère. Personnellement, j'en ai fait l'expérience. Ce n'est pas la meilleure situation, car il est bon et nécessaire d'être avec d'autres Frères, de partager et de ressentir la fraternité, de cheminer ensemble, de décider, de choisir... Et à certains moments, j'ai tout fait tout seul. La prière et le sentiment d'un Dieu proche qui m'aime et me guide m'ont beaucoup aidé. Ces moments de solitude m'ont aidé à découvrir mes faiblesses, à devenir plus humain et à penser non seulement à moi, mais aussi à tout et à tous ceux qui m'entourent ; à savoir ouvrir mon cœur pour partager ce qu'il y a à l'intérieur et que j'ai besoin d'exprimer.

Comment faire connaître l'Évangile de Jésus, quand on est entouré de religions tellement majoritaires ? Comment vis-tu le dialogue interreligieux ?

Je pense que la vraie façon d'être avec les gens est d'être ouvert à la différence comme quelque chose qui nous enrichit et dont nous pouvons apprendre. Être humain en respectant la diversité des idées et des opinions, avec des gestes de fraternité et d'accueil. Valoriser chaque personne ainsi que ce que nous partageons. Ce que nous faisons, c'est nous asseoir, nous écouter les uns les autres et travailler avec ceux qui ont besoin de nous.

Comment s'organisent les Frères dans cette région d'Asie ?

Nous avons deux Provinces dans cette partie de l'Asie. Nous faisons partie du District Mariste d'Asie. Les pays dans lesquels nous sommes présents sont : la Thaïlande, la Chine, le Bangladesh, le Vietnam, l'Inde, le Cambodge et les maisons de formation internationales de Davao et Cotabato (Philippines), Sri Lanka, Manille (Philippines). La maison provinciale est située à Bangkok.

Nous sommes une quarantaine de Frères répartis dans ces différents. Vingt d'entre eux sont des autochtones de vœux temporaires, et un a déjà fait sa profession perpétuelle.

Comment résonnent dans ton cœur les mots de Champagnat : « Tous les diocèses du monde entrent dans nos vœux » ?

Je remercie sincèrement saint Marcellin pour son héritage. Il voulait que nous soyons très humains, capables d'aller là où les autres n'iraient pas, d'ouvrir les portes de nos cœurs et de nos maisons à tous ceux qui ont besoin d'être accueillis et aimés. Avec une capacité d'engagement radical auprès des plus vulnérables, et toujours prêts, comme Marie, à aller là où le Seigneur nous envoie.

J'espère qu'il y aura de plus en plus de missionnaires chaque jour, où que nous soyons, en faisant toujours de notre présence un signe d'espérance, de tendresse et d'encouragement pour ceux qui nous entourent.

Merci beaucoup, mes Frères, et... j'aimerais que nous restions en contact. Si vous le souhaitez, voici mon courriel : ismaelvallspujol@yahoo.es

TOUS LES FRÈRES, INVITÉS À PORTER UN TOAST POUR LA NOUVELLE ANNÉE 2022

Le 2 janvier, de 12h00 à 12h30, nous tiendrons une rencontre virtuelle et porterons un toast pour la nouvelle année qui commence et pour commémorer le 205^e anniversaire de la fondation de l'Institut mariste. Une date très chère à nous tous, qui nous invite à rendre grâce à Dieu et à la Bonne Mère pour le charisme de saint Marcellin Champagnat, et à renforcer nos liens de fraternité au service du Royaume de Dieu.

Heure : 12h00 - 12h30 Paris, Barcelone, Budapest et Alger, et 13h00 - 13h30 Athènes.

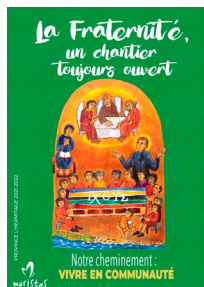
Lien Zoom : <https://us02web.zoom.us/j/87076012621?pwd=RmJveGdnN0FwVzJsL0pJekMxUWlUT09>

ID : 870 7601 2621 – Code : 209617

RÉUNIONS DES FRÈRES SUPÉRIEURS DE COMMUNAUTÉS

Les Frères supérieurs des communautés de France, de Grèce et d'Algérie seront invités à se rencontrer, par visioconférence, le 21 janvier. Les Frères supérieurs des communautés de Catalogne et de Hongrie se rencontreront, de la même manière, le lendemain, 22 janvier.

ITINÉRAIRE COMMUNAUTAIRE 2021-2022 : MOMENT 4



En décembre dernier, notre itinéraire communautaire a franchi une étape très significative : identifier les nouveaux aspects liés à la vie fraternelle en communauté, découverts au chapitre 2 de la Règle de Vie. En janvier, il s'agit de définir les aspects de nouveauté que nous voulons appliquer à notre vie communautaire à partir de ce que nous avons découvert. En réunion communautaire, conduite avec la dynamique du consensus et suivie d'une atmosphère de prière qui facilite l'écoute partagée et contemplative, nous décidons ensemble des aspects de NOUVEAUTÉ que nous voulons intégrer désormais dans notre projet de vie communautaire.

FORUM INTERNATIONAL DE LA VOCATION MARISTE LAÏQUE : ATELIER 2

Le premier atelier pour vivre le processus du Forum international sur la vocation mariste laïque, tenu le 20 novembre 2021, a été centré sur l'approfondissement de la compréhension de la vocation mariste. Le deuxième atelier est envisagé à partir des itinéraires de formation et d'accompagnement aux différents niveaux : local, régional et international. Un pas de plus bien attrayant.

Le deuxième atelier, également sous forme de visioconférence, aura lieu le vendredi 14 janvier.

Comment percevons-nous les itinéraires de formation et d'accompagnement des laïcs aux niveaux local, régional et international?



Itinéraires de formation et accompagnement

Itineraris de formació i d'acompanyament

Διαδρομές κατάρτισης και υποστήριξη

14 Janvier 2022, Vendredi, 18.30 h (CEST)

DIALOGUE ENTRE GÉNÉRATIONS, ÉDUCATION ET TRAVAIL : DES INSTRUMENTS POUR CONSTRUIRE UNE PAIX DURABLE

Message du pape François pour la célébration de la 55^e Journée mondiale de la paix

Aujourd'hui, 1^{er} janvier, on célèbre le 55^e anniversaire de la Journée mondiale de la paix, sur le thème : « Dialogue entre les générations, éducation et travail : des outils pour construire une paix durable. » Le contenu du message du pape est toujours important, mais cette année, nous sommes particulièrement interpellés dans nos communautés et nos œuvres éducatives et sociales par l'accent mis sur le dialogue intergénérationnel et la valeur de l'éducation.

Nous reproduisons, ici, le dernier paragraphe : « Aux gouvernants et à tous ceux qui ont des responsabilités politiques et sociales, aux pasteurs et aux animateurs des communautés ecclésiales, ainsi qu'à tous les hommes et femmes de bonne volonté, je lance un appel pour que nous marchions ensemble dans ces trois voies : le dialogue entre les générations, l'éducation et le travail ; avec courage et créativité. Et que soient de plus en plus nombreux ceux qui, sans faire de bruit, avec humilité et ténacité, se font jour après jour des artisans de paix. Et que la bénédiction du Dieu de la paix les précède et les accompagne toujours. »

Texte complet du message : www.vatican.va

FRÈRES JUBILAIRES 2022

Joyeux de célébrer les Frères jubilaires et reconnaissants à Dieu et à la Bonne Mère pour leurs années de réponse généreuse et de fidélité à la vocation reçue, nous rappelons leurs noms :

- 75 ans de vie religieuse (année de profession : 1947) : Pierre BISSUEL (Saint Paul-Trois-Châteaux) et Fidencio MARTÍN BARRIUSO (Mataró).
- 70 ans de vie religieuse (année de profession : 1952) : Antonio ARAGÓN MARTÓN et Pierre GASQUET (Saint Paul-Trois-Châteaux) ; Jean-Marie GUYOT (Pontcharra sur Turdine) ; Pierre HESSEL (Beaucamps) ; Josep RAMONET GALLART et Crescenciano RODRÍGUEZ PÉREZ (Mataró) ; Jacques SANTIAGO (Saint Genis-Laval) et José Antonio SOLA ISTÚRIZ (Rubí).
- 60 ans de vie religieuse (année de profession : 1962) : Ramon BENSENY BESO (Mataró) ; Joël CAPON-THIÉBAUT (Beaucamps) ; Georges CELLIER (Aubenas) ; Maurice GOUTAGNY (N.D. de l'Hermitage) ; Jean Claude LONCHAMPT (Issenheim) ; Jean MONTCHOVET (Marlhes) ; Guy PALANDRE (Saint Genis-Laval) ; Fernando SANTAMARIA (Marlhes), et Heribert PUJOLÀS MASET (La Valla).
- 50 ans de vie religieuse (année de profession : 1972) : Lluís AGUSTÍ PARROT (Rubí) ; Jordi DURAN FARRÉS (Llinars del Vallès) et Rafel ESCOLÀ COLOMÉ (Acharnés).
- 25 ans de vie religieuse (année de profession : 1997) : Ismael VALLS PUJOL (Ad Gentes).

MALADES

- F. Marius BARRALON (Saint Genis-Laval) souffrait énormément du dos, le jour de Noël. Appelé en urgence, le lendemain, un médecin a diagnostiqué une infection pulmonaire.
- F. Alain BÉGAY (Saint Genis-Laval), depuis quelques jours, ne sort pratiquement plus de sa chambre : infection urinaire, constipation, insuffisance respiratoire... Malgré tout, il reste serein.
- F. Jacques DECLERCK (Saint Genis-Laval) a été opéré du col du fémur, après une chute dans sa chambre. Il récupère petit à petit.
- F. César EGIDO (Oran) a dû se rendre à Barcelone pour des soins urgents, suite à une chute.

- F. Rafel ESCOLÀ (Acharnés) a subi une intervention chirurgicale pour l'implantation d'une prothèse de hanche, du côté droit.
- F. Maurice OLLAGNIER (Pontacharra-sur-Turdine) a rejoint la communauté. Il continue de porter un corset, et se déplace avec un déambulateur.
- F. Louis SILVANT (Saint Genis-Laval) va mieux ; il participe à la vie communautaire, tout en se sentant encore bien fatigué.
- F. Alphonse WILLIG (Saint Genis-Laval), suite à plusieurs chutes, est pratiquement astreint au fauteuil pour ses déplacements.

DÉCÈS

- F. Felip SANTAMARÍA RODRÍGUEZ (85 ans) décédé à Mataró, le 11 décembre 2021.
- M. Josep Lluís BUETAS PLANA (87 ans), père de M. Josep BUETAS FERRER, décédé à Barcelone, le 4 décembre 2021.
- Mme Julia DE DIEGO DE LA FUENTE (99 ans), maman de Frère José Luis SERNA (Barcelona-Casal), décédée à Burgos, le 17 décembre 2021.
- Mme Germaine CROZIER, née RONZON (95 ans), tante de F. Jean Ronzon (Saint Genis-Laval), décédée à Saint Symphorien-sur-Coise (Rhône), le 7 décembre 2021.
- M. Albert RONZON (87 ans), oncle de F. Jean Ronzon (Saint Genis-Laval), décédé à Saint Symphorien-sur-Coise (Rhône), le 10 décembre 2021.
- M. Ramon GOMÀ BRUFAU (88 ans), beau-frère de Frère Manel PUJOL (Mataró), décédé à Guissona (Lleida), le 2 décembre 2021.
- M. Francisco LARA MORAL (62 ans), neveu de Frère Joan MORAL (Barcelone–Diagonal), décédé à Barcelone, le 6 décembre 2021.

